



La compagnie Davaï !
présente

Passport **ROUGE**

de Katia OGORODNIKOVA

avec Aurélie VALETOUX



au Théâtre de La Ruche
8 rue Félibien, 44 000 Nantes (Place Viarme)
Les 21, 22 et 23 septembre 2017
à 20h30

Lumières :
Mathieu Charvot
Création sonore :
Matthieu Devaux
Costumes :
Anna Kamychnikova

RÉSERVATIONS : 02 51 80 89 13



L'histoire

Dans l'espoir d'oublier la première guerre mondiale, Paris se métamorphose durant les années folles en un lieu de rencontre chaleureux, où se retrouvent des artistes venus du monde entier. C'est une décennie plus tard, dans cet univers magique où flottent encore les ombres de Picasso, Marc Chagall et Hemingway, que se croisent les destins de deux êtres pleins de jeunesse et d'espoirs.

Elle est une jeune pianiste française, lui un talentueux sculpteur russe d'origine juive et ils s'aiment. Mais brusquement menacés par la vague d'antisémitisme montant, ils décident de construire leur vie familiale dans un Etat en plein essor... qui porte le nom d'URSS.



L'intention



"Passeport rouge" est l'interprétation libre des mémoires "Parlez-moi d'amour. Une Française dans la terreur stalinienne" d'Anne-Marie Lotte et Lucile Gubler, l'histoire vraie d'Annette partie vivre en URSS par amour dans les années 30.

Sous la forme d'une lettre ouverte qu'elle lui adresse, sa petite fille cherche par son imagination à revivre les aventures soviétiques de sa grand-mère. Pour cela, elle se munit de quelques objets, ceux-là mêmes qu'avait emportés avec elle sa grand-mère : des valises, un moulin à café, quelques vêtements... A travers eux naissent sous les yeux des spectateurs les rencontres, les lieux, le quotidien d'Annette... une succession de tableaux donnant naissance à une trajectoire picturale de vie. Le processus même de l'écriture, moteur du récit, mêle l'imagination au rêve et la fiction à la réalité.

Au-delà de ce destin singulier, "Passeport rouge" nous parle avec tendresse et humour des liens entre les générations, de la destinée humaine face à l'Histoire, de la mémoire et de la transmission qui donnent un sens à notre présent.

La presse

« Une telle vie devait être racontée »
L'HUMANITE

« L'Art de la dé-dramatisation [...] Avec un charme français et une rigueur russe »
LE FIGARO

« Un spectacle comme on en voit rarement »
CULTURES-J

« Un instantané élégant et vif »
LA PROVENCE

Katia Ogorodnikova
Auteur, metteur-en-scène



Diplômée de l'Académie des Arts de Biélorussie dans la spécialité de metteur en scène, elle dirige de 2005 à 2008 le stage des élèves francophones dans le cadre des échanges de l'école théâtrale « Demain le Printemps » et de l'Académie des Arts de Biélorussie. Elle participe aux ateliers de Lev Dodine et de Léonid Heifez, puis en 2002, au stage du théâtre du Soleil dirigé par Ariane Mnouchkine.

Durant les quinze dernières années de sa pratique théâtrale, elle a mis en scène plus d'une vingtaine de pièces, dont les spectacles « La nuit des rois » de Shakespeare (meilleur spectacle de Biélorussie en 2007), « Notre ville » de Thornton Wilder, « Boire, chanter, pleurer » de K. Dragunskaya, « Passeport rouge »... En France depuis 2010, elle anime plusieurs stages (Théâtre du Soleil-festival « Premiers Pas », autour des pièces de Tchekhov), et dirige des lectures théâtrales (Maison d'Europe et d'Orient, Théâtre du Rond-Point). Elle enseigne au

Conservatoire de Théâtre de Quimper depuis septembre 2016.

Aurélié Valetoux
Comédienne, traductrice

Formée au Conservatoire Régional du Havre, elle se perfectionne pendant quatre ans au Conservatoire de théâtre de Saratov (cours d'Anton Kouznetsov) puis à l'Académie de Saint-Petersbourg dans le cadre d'un échange avec Le Volcan, dirigé par Alain Milianti. Elle aborde les grands classiques russes ainsi que le chant, la danse et la musique. Elle travaille comme comédienne en Russie, jouant en russe des auteurs français tels que Maupassant et Sartre. Elle obtient en parallèle un master de littérature et langue russe à l'Université d'Etat de Saint-Petersbourg.

De retour à Paris, elle diversifie son répertoire en travaillant pour plusieurs compagnies de théâtre jeune public et de théâtre contemporain français (« Moi aussi je suis Catherine Deneuve » Cie Têtes d'orange, « Hôpital Auxiliaire 73 » Cie Philippe Eretzian) tout en suivant des cours de perfectionnement dirigés par Niels Arestrup, Paul Desveaux et la chorégraphe Yano Latridès.

En 2013, elle crée au Havre la Compagnie Davaï ! avec les spectacles « Passeport rouge » et « Claude Monet, tableaux d'une vie » avec le soutien du Festival Normandie Impressionniste 2016.



Fiche technique

« Passeport rouge » se joue aussi bien sur des grandes que des petites scènes, en extérieur comme en intérieur.

Le dispositif de son et de lumière peut être très léger. La préparation et la représentation de cette pièce nécessite la présence d'un technicien son et lumière.

Durée du spectacle 1h05

Temps de montage 8h

Temps de démontage 1h

Dimensions idéales

7m d'ouverture, 7m de profondeur

pendrillonage noir, à l'italienne

2 plans de pendrillons



Matériel son et lumière

- 2 Pars CP 61
- 11 Pars CP 62
- 3 Découpes type Robert Julia 614SX
- 6 PC 1Kw
- 1 pupitre à mémoire et séquenceur type Presto (48 circuits)
- 18 circuits graduables 2KW
- 1 platine CD
- 1 sortie son en scène
- 1 diffusion du son classique en façade

Le spectacle a déjà été joué :

- le 14 février 2017 au Théâtre de La Ruche, Nantes
- du 18 au 20 novembre 2016 au Théâtre du Cyclope, Nantes
- du 23 au 26 mars 2016 au TNT, Nantes
- du 4 au 26 juillet 2015 au Festival Off d'Avignon, Théâtre du Grand Pavois
- le 26 avril 2015 à Belle-Ile-en-mer, salle Arletty, Le Palais
- du 1^{er} mai au 26 juin 2014, Comédie Tour Eiffel, Paris

Contact diffusion

diffusion@compagniedavai.com

Sabine Renard 06.03.33.23.33.

Compagnie Davai !

compagniedavai@yahoo.fr

07.86.10.93.19

www.compagniedavai.com





RUSSIA
BEYOND THE HEADLINES

Le 21/05 dans Le Figaro

Russia Beyond the Headlines est le supplément mensuel de Rossiyskaya Gazeta distribué avec Le Figaro

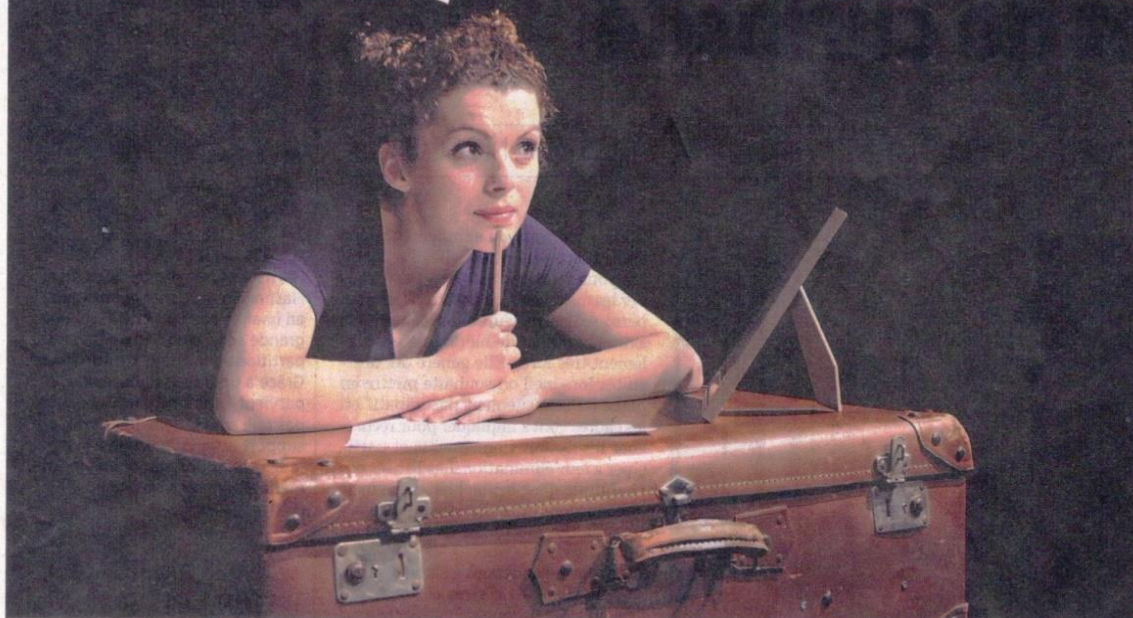
Dans le numéro de mai :

- Les milieux d'affaires français attendent la fin de l'orage
- Théâtre : Le destin d'une Française en URSS
- Les blogueurs traités comme des journalistes

La version numérique est disponible sur
www.fr.rbth.com/e-paper
www.fr.rbth.com

THÉÂTRE Un spectacle qui lie le présent et le passé, la France et la Russie

« Passeport rouge » ou la vie d'une Française en URSS



FRANÇOIS HERVEU

Au théâtre de la Comédie Tour Eiffel, Katia Ogorodnikova met en scène le destin peu ordinaire d'une Française qui a suivi son mari, un artiste russe, en URSS à la veille de la guerre.

CHLOÉ VALETTE
POUR RBTH

Cette histoire, c'est avant tout celle que raconte une grand-mère à ses petits-enfants. Ou plutôt racontée par ses petits-enfants. Un lien filial entre deux pays, la France et la Russie.

Passeport rouge, adapté et mis en scène par Katia Ogorodnikova, c'est un scénario bien ficelé, et une actrice qui s'impose avec prestance. Tous les soirs, Aurélie Valetoux arpente seule la minuscule scène du théâtre de la Comédie Tour Eiffel. Aussi authentique que singulière, elle embarque le public dans ses tribulations.

Un conte de fée dans la terreur stalinienne

Anne-Marie, dite Annette, fraîchement débarquée de Bretagne dans le Paris des années folles, fait la connaissance de Rabi, artiste russe d'origine juive. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, elle décide de le suivre, pour le meilleur et pour le pire, jusqu'en URSS. Commence alors une vie nouvelle, pleine d'espoirs et de désillusions.

À l'affiche

Le spectacle *Passeport rouge* sera donné les 22, 29 mai, et 5, 12, 19 et 26 juin, à 20h30, au théâtre de la Comédie Tour Eiffel (Paris 15ème).

« *Passeport rouge* est un spectacle qui lie le présent et le passé, la France et la Russie. C'est une histoire de grand-mère racontée à ses petits-enfants. Ou plutôt racontée par ses petits-enfants. Un lien filial entre deux pays, la France et la Russie. »

« *Passeport rouge* est un spectacle qui lie le présent et le passé, la France et la Russie. C'est une histoire de grand-mère racontée à ses petits-enfants. Ou plutôt racontée par ses petits-enfants. Un lien filial entre deux pays, la France et la Russie. »

Avec un charme français et une rigueur russe, Katia Ogorodnikova a su créer sur rythme endiablé un univers fantaisiste ponctué d'instants de poésie. Par sa mise en espace, son choix des musiques, son travail du jeu et du texte, elle arrache le spectateur à son quotidien, le temps d'un récit.

L'art de la dé-dramatisation

Déjà en mouvement, toujours en déambulation, comme le fil de la vie qui se déroule, le « jeu » est commencé lorsque les spectateurs s'installent sur les gradins du théâtre. Le décor est minimaliste : quatre valises, imbriquées les unes sur les autres pour former une table d'écriture, vont changer d'utilité au fur et à mesure des différents tableaux de la fresque. « *La valise, qui symbolise au départ la route, avec cette idée de temporalité et d'inconstance, devient partie prenante de l'imaginaire du personnage qui écrit un livre, et devient par là-même symbole de création* », explique la metteuse en scène.

L'idée est ingénieuse. Au fond de ces valises, c'est un tour de magie à la Mary Poppins qui s'opère, où chaque objet qui apparaît est en permanence détourné : un costume qui prend vie, un foulard russe qui vient personnifier l'hôte soviétique d'un magasin (fous rires garantis), des valenki (bottes de feutre

russe) se transforment en bébés emmaillottés, et un moulin à café embaume la salle d'une amertume aux saveurs soviétiques. « *La représentation de l'objet est primordiale pour moi. Elle doit être capable de réunir une idée, une structure émotionnelle, dramatique, etc., que je puisse travailler jusqu'à l'absurde* », souligne Katia.

Ligne conductrice de la pièce, le comique se hème au rythme du jeu. Malgré les événements sombres qui se profilent, Katia Ogorodnikova distille son talent avec malice, au service de la théâtralité. On oscille entre rire et tendresse, entre terreur et nostalgie.

Une histoire bien vivante

« *Aujourd'hui, Annette a 101 ans. Et elle aime encore rire. Elle a toujours aimé l'humour* », raconte Lucile Gubler, la petite-fille de l'héroïne et auteur du livre *Parlez-moi d'amour. Une Française dans la terreur stalinienne*, dont s'inspire l'œuvre théâtrale.

Pour elle, cette pièce est un bel hommage à sa grand-mère. Elle s'en est expliquée à notre journal : « *Je suis très touchée par le spectacle. Dans la pièce comme dans mon livre, on retrouve ce même détachement par rapport aux événements. Mais c'est d'abord ma relation avec ma grand-mère que j'ai aimé voir mise en scène* ».

24 L'Humanité Lundi 16 juin 2014

Culture & Savoirs

THÉÂTRE

Annette a traversé le siècle de Paris à Moscou

Elle a plus de cent ans, elle a raconté sa vie dans un livre dont s'empare une jeune comédienne pour un spectacle intitulé *Passeport rouge*, mis en scène par Katia Ogorodnikova.

Anne-Marie Lotte, aujourd'hui âgée de cent un ans, a vécu de 1937 à 1946 en Russie soviétique où, jeune pianiste candide, elle a suivi son grand amour, Rabi, un sculpteur russe d'origine juive, rencontré en France dans le Montparnasse des années 1930. Quelque quatre-vingts ans après, elle raconte son histoire dans un livre, *Parlez-moi d'amour. Une Française dans la terreur stalinienne* (Éditions de l'Aube, 2004), écrit à quatre mains avec sa petite-fille, Lucilè Gubler. Le théâtre s'est emparé de ce destin hors du commun. C'est ainsi que Katia Ogorodnikova met en scène *Passeport rouge* (1). Aurélie Valetoux est l'interprète de cette existence pas banale. L'héroïne a dix-neuf ans lorsqu'elle tombe amoureuse de Rabi, artiste en résidence à Paris, ami de l'écrivain Isaac Babel. Anne-Marie, dite Annette, et Rabi se marient en 1933. Inquiet de l'antisémitisme grandissant en Europe, Rabi décide de rentrer en URSS pour édifier le socialisme. Annette le suivra après avoir obtenu la nationalité soviétique et le fameux passeport rouge. Le 10 juin 1937, elle prend le train gare du Nord. Elle reste sourde aux avertissements d'amis russes qui lui rapportent les effets de la grande terreur stalinienne. Rabi, mal à l'aise, l'attend sur le quai. À chaque question, il lui met la main sur la bouche...

Aurélie Valetoux joue tout le monde avec trois fois rien d'accessoires ; Annette, sa petite-fille, Rabi, l'agent du NKVD, la niania ukrainienne qui apprendra à « la petite française » l'art de cuisiner les lipiochka (galettes)... Une valise sert de table sur laquelle elle écrit des lettres qui

seront relues à la loupe par la censure. De cette même valise, elle sort parfois un moulin à café, objet capital, dont elle agrippe la manivelle pour ce qu'elle nomme « son quart d'heure d'ode au moulin ». Aurélie Valetoux porte un petit col blanc comme celui qu'Annette devait laver tous les soirs. Il y a des valenki blanches, ces bottes en feutre tassé, et de la musique, dont le fameux *Parlez-moi d'amour* de Lucienne Boyer.

AURÉLIE VALETOUX
L'ACTRICE A ÉTUDIÉ
AU CONSERVATOIRE DE
THÉÂTRE DE SARATOV
ET À L'ACADÉMIE DE
THÉÂTRE DE SAINT-
PÉTERSBOURG.

Sauvée par sa force de vivre, sa jeunesse et son amour des Russes

Rabi a retrouvé à Moscou son amour de jeunesse. Annette, du coup, veut rentrer en France. Pas question. Elle est soviétique et les Soviétiques ne sortent pas. En quelques semaines, elle perd ses cheveux, maigrit de 12 kg. Sa force de vivre, sa jeunesse, son amour des Russes, ainsi que de solides amitiés la sauveront, notamment la rencontre avec Irina Ehrenbourg, une proche d'Ida Chagall et la fille d'Ilya, grand ami de Picasso. Elle suivra le conseil de se fondre dans la masse. Elle aura deux filles de Vania, un architecte de dix ans son aîné. Elle connaîtra la faim et la peur, les descentes dans le métro en cas d'alertes aériennes...

Une telle vie devait être racontée, car il est extrêmement rare qu'un seul être traverse tant d'histoires avec autant d'enthousiasme et d'amour de la vie. ●

MURIEL STEINMETZ

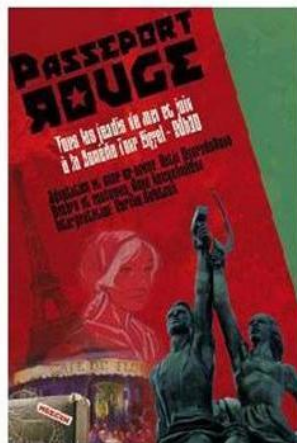
(1) Prochaine représentation, jeudi 26 juin à 20 h 30, au théâtre de la Comédie Tour Eiffel, 75015 Paris.

« Passeport rouge », de l'amour parisien au piège moscovite

Posted on 10 juin 2014 dans Littérature, Tout public



Paris, 1932. Anne-Marie Lotte, pianiste dans le très artistique quartier du Montparnasse, épouse Lvovitch Rabinovitch, dit « Rabi », un jeune sculpteur Juif originaire d'Odessa, en Ukraine.



L'amour, mais aussi la montée de l'antisémitisme en Europe, vont contraindre le jeune homme à se convertir au catholicisme et à rentrer dans sa Russie natale afin de s'y sentir, peut-être, plus en sécurité. Ne voyant pas se profiler la menace d'une guerre mondiale, ce sera par amour également qu'Anne-Marie Lotte adoptera la nationalité russe et rejoindra Rabi à Moscou en 1937. Mais à son arrivée dans la capitale russe, l'homme qu'elle retrouve n'est plus celui qu'elle avait quitté à Paris. Distant, vivant dans la crainte permanente d'être écouté ou entendu – une épouse étrangère représente un danger permanent –, il conduit Anne-Marie dans un foyer communautaire tandis que lui loge dans une cité d'artistes construite par Boris Iofane, à deux pas du Kremlin.

Seule, ne s'habituant pas dans ce pays dont elle ne connaît même pas la langue, Anne-Marie souhaite rentrer à Paris. Mais désormais citoyenne russe et titulaire du fameux passeport rouge, elle ne peut plus quitter le pays. Et mieux éviter de faire des demandes de visas trop fréquentes, cela pourrait éveiller les suspicions du NKVD.

En juin 1941, l'armée allemande attaque l'URSS. Les bombardements, les abris souterrains, le rationnement et la faim deviennent alors le quotidien d'Anne-Marie et de millions d'autres russes pris au piège.

Dans une mise en scène signée Katia Ogorodnikova, Aurélie Valetoux, formée à Moscou et Saint-Petersbourg – il n'y a pas de hasard –, porte sur scène la parole du témoignage de Lucile Gubler, la petite-fille d'Anne-Marie Lotte. Elle transforme tour à tour au fil du récit les quatre valises – objets symboliques – constituant le décor en quai de gare, en foyers pour étrangers, en magasins, sortant par moments des vêtements, des photographies, des papiers...

Adapté du livre *Parlez-moi d'amour. Une française dans la terreur stalinienne*, réédité chez Anne Rideau éditions dans une édition enrichie, *Passeport rouge* est un magnifique témoignage de courage et d'espoir sur fond d'amour et de totalitarisme, joué devant une salle pleine à craquer à chaque représentation.

Un spectacle comme on en voit rarement.

Passeport rouge, tous les jeudis jusqu'au 26 juin à la Comédie Tour Eiffel.

Dimanche 22 juin 2014

Passeport pour la scène

Spectacles.

Le Havre pour ses débuts sur scène. La Russie comme terre de formation à l'art dramatique. Paris où Aurélie Valetoux joue avec succès actuellement, seule, Passeport Rouge. Et des projets dans sa ville natale où est née sa compagnie. Un parcours à ouvertures variables.

Elle écoute France Inter en faisant le ménage dans un appartement loué à Saint-Petersbourg, avec tapis sur le mur et Lénine sur l'étagère... Et est interpellée par le sujet consacré à un livre intitulé « Parlez-moi d'amour. Une Française dans la terreur stalinienne. » Aurélie Valetoux, à des milliers de kilomètres du Havre, sa ville natale, se dit alors que cette histoire pourrait être montée en spectacle. L'idée reste enfouie quelque part dans sa tête. Et là voilà, plus de cinq ans après, sur scène, seule, depuis début mai, dans une salle privée du 15^e arrondissement parisien, à jouer dans Passeport Rouge, la fresque tirée de ce roman. Annette débarque de sa Bretagne natale dans la capitale qui bruisse d'une actualité très années folles. Elle rencontre Rabi, artiste russe d'origine juive. À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, elle décide de le suivre en URSS. Leur couple ne tient pas et la Française, prisonnière de son passeport soviétique, est obligée de rester dans un pays qui n'est pas le sien.

« C'est l'histoire réelle d'Anne-Marie Lotte recueillie par Lucile Gubler, sa petite-fille qui a ajouté son propre témoignage. Elle a voulu comprendre l'existence de sa grand-mère au temps de la terreur stalinienne », raconte la jeune comédienne originaire du Havre, enthousiaste de jouer dans cette pièce écrite et adaptée par Katia Ogorodnikova, une metteuse en scène biélorusse. Montée en peu de temps l'été dernier alors que les deux artistes s'accordent sur ce projet, cette pièce d'1 h 15 fait sens pour Aurélie Valetoux, partie six ans en Russie se perfectionner dans l'art dramatique. D'abord au Conservatoire de théâtre de Saratov dans le cours d'Anton Kouznetsov, avant l'Académie de

Saint-Petersbourg. « Avant de mettre un pied là-bas, je n'avais jamais parlé russe. » C'est grâce au cursus franco-russe mis en place par Alain Milianti (l'ancien directeur de la scène nationale Le Volcan) qu'elle se retrouve confrontée à la difficile école russe de la comédie au sens large. « Après un bac S (passé à François-Ier), j'ai étudié un an à Paris en prépa hypokhâgne. Et j'ai vite réalisé que ce n'était pas pour moi. Nous n'avons qu'une vie et il est préférable de faire ce qui nous fait vivre, d'essayer avant de regretter plus tard des non choix », raconte celle qui a fait ses premiers pas sur scène au théâtre des Bains-Douches avant d'être formée de 15 à 18 ans au conservatoire régional du Havre.

« JE NE VOULAIS PAS DES RÔLES DE NUNUCHE »

Plongée dans un nouveau monde, déracinée, l'entrepreneuse comédienne fête ses 19 ans dans ce nouveau pays, approchée un temps grâce à la programmation très russophile du Volcan. « J'étais fascinée par ce que je voyais », se souvient-elle. Sur place, sans pour autant déchanter, Aurélie Valetoux se frotte à un rude apprentissage fait de théâtre, de chant, d'acrobaties. « Ça s'apparente un peu à l'armée ! Beaucoup de rigueur et de longues

journées... » Ce qui lui permet de prétendre à des rôles en russe d'auteurs français (Sartre, Maupassant...). Mais, elle décide de rentrer en France un master de littérature et langue russe à l'université de Saint-Petersbourg en poche. « Il était temps de quitter ce pays attachant, mais pas simple au quotidien, avant de voir que le côté négatif. Et je voyais bien qu'avec mon accent, j'allais être limitée dans des rôles de

nunuche exotiques... » Elle reconnaît que son long séjour lui a apporté une force incroyable « un atout énorme pour aborder le retour en France. » Nous sommes en 2010. Elle a 25 ans, la vie devant elle. Et une grande ambition. Elle sait que Paris ne l'attend pas forcément. La comédienne élargit son répertoire en travaillant pour le jeune public, se perfectionne auprès de Niels Arestrup. Sa compagnie Davai ! est créée au Havre en 2013, par « juste retour des choses. C'est grâce au Havre que j'ai eu ce parcours. C'est normal de lui rendre ce qu'elle m'a donnée. »

Ici, elle a été en résidence au Satellite Brindeau en mars dernier autour d'un projet d'écriture et de mise en scène à renouveler et a été sollicitée pour une lecture autour de Paul et Virginie. À Paris, elle fait son trou même si elle ne se pose pas la question ainsi. Le bouche-à-oreille est favorable. Dans La Russie d'aujourd'hui, supplément mensuel du Figaro, elle apparaît comme pour son personnage dans Passeport Rouge « authentique et singulière. » Du chemin depuis une certaine émission française écoutée en Russie...

PATRICIA LIONNET

■ Dernière représentation : jeudi 26 juin à 20 h 30 à la Comédie Tour Eiffel, Paris (15^e). Tél. 01.77.17.85.04.



Pour Aurélie Valetoux « Passeport Rouge » devrait être repris ailleurs et grandir dans des festivals. Pourquoi pas Avignon ? (photo François Hervieu)

L'histoire d'Anne-Marie Lotte sur scène ce dimanche

Le Palais - 23 Avril

 écouter



C'est un personnage cher au coeur des insulaires : Anne-Marie-Lotte, qui a récemment fêté ses 102 ans, a connu une destinée hors du commun.

Belle-îloise partie étudier à Paris, elle y a rencontré un peintre russe avec qui elle a connu le grand amour, et qui est devenu son mari.

Ce dernier ayant choisi de rentrer à Moscou dans les années 1930, Anne-Marie Lotte s'est trouvée prise au piège du stalinisme à cause de son passeport soviétique. La jeune femme restera neuf ans en Union Soviétique. Elle y connaîtra la faim et mettra au monde deux enfants.

C'est à Belle-Ile qu'elle trouvera refuge ensuite, et qu'elle commencera à reconstruire sa vie. Pour raconter son histoire, Anne-Marie Lotte a demandé à sa petite-fille Lucile Gubler de prendre la plume. C'est ainsi qu'est paru le livre *Parlez-moi d'amour*, réédité l'an dernier.

Tirée de ce livre, la pièce *Passeport rouge*, est interprétée par Aurélie Valetoux. Elle a rencontré un certain succès dans la capitale en 2014, où elle a été jouée pendant deux mois. Lucile Gubler et sa grand-mère rêvaient de la voir jouer à Belle-Ile. Ce sera chose faite ce dimanche, puisque la communauté de communes a décidé de proposer la pièce au public.



Théâtre. 100 personnes dimanche pour l'histoire d'Anne-Marie Lotte

28 avril 2015



Ce dimanche, était joué, à la salle Arletty, à Palais, une pièce de théâtre adaptée de l'histoire d'Anne-Marie Lotte, centenaire bien connue des insulaires. En effet, la vieille dame a connu une vie hors du commun, l'Union soviétique des années 1930 et Belle-Ile. À l'aide de sa petite fille, Lucile Gubler, Anne-Marie a écrit un livre, « Parlez-moi d'amour », dont a été adaptée la pièce. Interprétée par la comédienne Aurélie Valetoux, la pièce se veut profondément réussie et fidèle à l'histoire originale. 100 personnes sont venues voir la pièce.

La Provence

GRAND PAVOIS PASSEPORT ROUGE (***)



Festival d'Avignon



Avignon Off : les critiques



Vendredi 17/07/2015 à 15H50



Réagir

Une jeune fille se plonge dans Paris de 1930 pour retrouver sa grand-mère à laquelle elle écrit. Elle lui adresse une lettre et livre l'histoire de cette femme, vertigineuse, dans laquelle il est question de départ, d'inconnus lointains, d'amours en guerre. Et se plonge dans sa vie.

Les mots couchés par écrit au cœur de l'espace mouvant, imaginé par Katia Ogorodnikova, sont inspirés de l'œuvre d'Anne-Marie Lotte. Cette jeune française se décida à suivre son amant russe jusqu'en URSS. Le nécessaire passeport rouge lui fut délivré comme une promesse d'avenir, proche de l'artiste aimé.

La reprise théâtrale, portée avec sincérité par la comédienne Aurélie Valetoux, apparaît comme un instantané élégant et vif, une esquisse de vie pour capter les échanges cruciaux en compagnie des soviétiques dans une atmosphère ambiguë, que nous nous laissons narrer.

Pierrick Lecomte

Interview radio SUN RADIO (Nantes, mars 2016) :

<https://www.youtube.com/watch?v=asEQQiwig98>

Interview RADIO PRUNE (Nantes, novembre 2016) :

<http://www.prun.net/emissions/ghetto-blaster-16112016>

Ouest-France
Lundi 14 novembre 2016

La belle aventure d'une Française en URSS

Dans *Passeport rouge*, Aurélie Valetoux joue une femme qui, par amour, décide de suivre son mari dans la Russie des années 30.

Pour son grand voyage en URSS, elle embarque dans sa valise une poignée d'objets : un moulin à café, quelques vêtements... Ce qui compte, c'est seulement son mari, un artiste juif et russe, avec qui elle fuit la France d'avant-guerre et son climat antisémite.

Ce destin peu commun est tiré d'une histoire vraie, celle d'Annette, une jeune bretonne s'éprenant de Rabi, dans le Paris des années folles.



Une histoire de filiation

Une aventure racontée par sa petite-fille, dans un livre ayant personnellement touché la comédienne Aurélie Valetoux : « J'étais étudiante en Russie quand j'ai entendu parler de cette histoire, qui faisait écho à ce que je vivais au même moment. Kattia Ogorodnikova a adapté le livre et l'a mis en scène, puis je me suis chargé de la traduction. »

Dans cette pièce intitulée *Passeport rouge*, Aurélie Valetoux est seule sur scène, accompagnée de quelques bibelots grouillant de vie : « Grâce à cette valise, je peux inventer des personnages et des lieux, comme une baignoire ou un compartiment de train. »

La véritable Annette, à l'origine du livre et de la pièce, est toujours vi-

Dans « *Passeport rouge* », Aurélie Valetoux incarne une femme au destin peu ordinaire.

vante. Centenaire, elle habite Belle-Île-en-Mer. « Cette femme a encore une véritable force à son âge. Et la transmission de son histoire à sa petite fille, je trouve ça très beau », confie Aurélie Valetoux. Un passeport entre deux générations.

Valentin DAVODEAU.

Vendredi 18 et samedi 19 novembre, à 21 h, et dimanche 20, à 17 h, au théâtre du Cyclope, 82, rue Maréchal-Joffre, à Nantes, tél. 02 51 86 45 07, www.theatreducyclope.com.



Vous avez un projet ? > Nous avons l'Atelier !

Accompagnement de projets & accès à la culture des jeunes

[Accueil](#)[L'Atelier des Initiatives](#)[Le Réseau des associations](#)[Découvertes culturelles](#)[Agenda](#)[Actualités](#)

Accueil > Découvertes culturelles > Le Blog des spectateurs

Un voyage dans les émotions passées

C'était la fin des années 30. L'amour, puis la guerre. La France, puis la Russie.

C'était Passeport Rouge, cette aventure théâtrale jouée le 18 novembre au théâtre du Cyclope par la Compagnie Davai.



Rechercher



En une soixantaine de minutes, nous sommes revenus quatre-vingts ans en arrière. L'époque entre deux guerres. Nous sommes en plein Paris, le Paris des artistes, le Paris des années folles. Puis, nous prenons nos valises pour partir loin à l'est rejoindre l'homme de notre vie, un sculpteur russe. Dans notre périple, nous passons la frontière de la Biélorussie à Moscou. Pendant nos neuf années au pays de Tchaïkovski, nous passons tous les jours devant la place rouge. A Moscou, nous faisons la rencontre d'illustres inconnus. Nous aimons et nous nous faisons répudier. La France nous manque mais doucement nos cœurs s'ouvrent et commencent à aimer ce nouveau pays où l'on vit, la Russie. La guerre éclate et nous serrons nos enfants sur nos cœurs pour se convaincre qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur. Nous nous fondons doucement dans ce climat froid. Et puis vient le temps où nous devons faire des choix.

Nous ? La comédienne et la salle entière qui l'écoute.

Une seule femme sur scène, un rythme et une mise en scène qui nous emporte tout entier dans l'histoire de cette femme, tirée d'une histoire vraie celle d'Anne-Marie Lotte (ndlr : Anne Marie Lotte, auteure de « Parlez-moi d'amour. Une française dans la terreur stalinienne »). Tour à tour, cette femme sur scène est une petite fille qui raconte l'histoire de sa grand-mère, elle est cette grand-mère qui n'est pas encore même une mère, elle est son mari, son second mari, la femme du comptoir du gastronome... Soixante-cinq minutes de talent théâtral où notre corps est confortablement installé dans les fauteuils du théâtre du Cyclope mais pendant lesquelles notre esprit est déjà loin, voguant vers l'Orient, vers un autre temps.

Blandine Le Flahec



Vous avez un projet ? > Nous avons l'Atelier !

Accompagnement de projets & accès à la culture des jeunes

[Accueil](#)[L'Atelier des Initiatives](#)[Le Réseau des associations](#)[Découvertes culturelles](#)[Agenda](#)[Actualités](#)

Accueil > Découvertes culturelles > Le Blog des spectateurs

Passeport Rouge et poupées russes de valises

[Rechercher](#)

Dernières actualités

Une histoire de famille. Une histoire de valises. Une histoire d'amour. *Passeport Rouge* joué par la merveilleuse Aurélie Valetoux raconte la vie brisée par l'Histoire de la Grand-mère de Katia Ogorodnikova. *Passeport rouge* est l'interprétation libre de *Parlez-moi d'amour. Une Française dans la terreur stalinienne*, l'histoire vraie d'Annette partie vivre en URSS par amour dans les années 30.

Valises au nombre de 4 de toutes les tailles : un voyage de 9 ans commence.
Année 30 : musique, accessoires et l'univers des années folles est planté.
La scène de vie épurée, une photo, Grand-mère souriante. Un portrait s'esquisse.
Interdiction de passer les frontières, URSS et l'Histoire s'en mêle.
Son moulin à café et les quelques fringues de sa grand-mère.
Et notre imaginaire fera le reste.
Soyez surs, l'imaginaire fera le reste et c'est la force de ce texte : brut et puissant.

ET

Passeport rouge communiste devient le symbole d'une cage dorée.
Antisémisme par vague et Guerre froide s'entremêlent dans les histoires d'amour.
Soit elle le suivait, soit elle quittait l'amour de sa vie. Ni l'un ni l'autre de ces choix ne lui convenait.
Supporté. Elle a supporté le poids de l'Histoire et le fatalisme du destin, en son cœur.
Et ces vies brisées nous rappellent la nécessité du devoir de mémoire.
Pour cela, il faut perdurer le lien entre les générations.
Ou bien les histoires sombrent dans l'oubli et le cycle de l'horreur recommence.
Rendez-vous interdit, censure, raft, cette femme se moule en paradis communiste.
Transmettre cette histoire est nécessaire alors que la roue tourne.

Roses fushias. Ses lèvres. Aurélie Valetoux, seule sur scène est délicieuse.
On suit cette petite fille qui dans une lettre ouverte parle à sa Grand-Mère.
Un jeu simple qui suit le texte à la lettre et met en lumière toute sa force.
Goûtez aux ambiances sobres et épurées. La puissance de l'Histoire s'impose.
Et l'avez-vous deviné ? A aucun moment, nous n'apercevons le Passeport Rouge.

- **C'était en novembre** au théâtre du Cyclope
- **Petites curiosités** Pourquoi les passeports sont-ils de couleurs différentes ?
- **THE Place to be ?** Cie Davai

Mathilde Chevalier